

Le Rotary et la paix

Le Rotary a une longue histoire avec la paix.

Certes l'idée de base, celle qui est à l'origine de la création du Rotary en 1905 à Chicago, était de nouer des relations professionnelles saines à travers un club où prévaudraient d'abord les relations de camaraderie.

Mais assez vite en 1921 à la Convention d'Edinbourg, le Rotary a inscrit dans ses buts, la compréhension internationale et « l'aide à l'avancement de la paix ».

Les rotariens avaient bien compris qu'un réseau de relations amicales de club à club entre pays serait à même de contribuer au développement de l'idéal rotarien et plus particulièrement à propager la paix.

Mais il faudra attendre 1950 avec la création du comité interpays entre la France et l'Allemagne pour que le Rotary se dote de son premier programme en faveur de la paix.

Cette année 1950 n'est pas neutre car c'est dans la guerre et les années qui ont suivie que la nécessité d'institutions intergouvernementales fortes s'est imposée.

Des institutions capables de garantir l'expression des valeurs humanistes sur lesquelles se fondent les civilisations et capables d'instaurer entre les populations de toutes les nations un climat de compréhension.

C'est bien en réponse à ces préoccupations que ce se sont créés l'organisation des Nations Unies et l'Unesco et d'autres et au sein du Rotary les comités interpays.

C'est pourquoi les premiers comités interpays, ambassades pour la paix, ont d'abord cherché à nouer des relations bilatérales de club à club par le biais des clubs contact.

Puis naturellement les comités se sont engagés dans les actions humanitaires, éducatives et professionnelles indispensables au développement de la société.

Sans se substituer au club et au district, ils jouent souvent un rôle moteur car les rotariens engagés dans les CIP donnent l'impulsion.

En Europe, les comités plus spécialement français, ont joué un rôle capital dans l'expansion du Rotary dans les pays d'Europe Centrale et Orientale : Roumanie - Pologne - Ukraine - Russie.

Ces dernières années, aux conventions de Birmingham et de Montréal, les comités interpays ont attiré beaucoup de monde aux sessions qui leur étaient réservées.

Ce qui montre bien la place que les rotariens accordent à la paix.

Qu'est ce qui fait courir ainsi les rotariens à la recherche de la paix.

Cette paix n'est pas l'arrêt des guerres pour lesquelles les rotariens ne peuvent pas grand chose mais plus probablement l'espérance toujours présente de réaliser le modèle de société - coopérative - juste fraternelle qu'imaginaient en 1945 à San Francisco les rédacteurs de la charte des Nations Unies.

D'ailleurs 49 rotariens figuraient parmi les rédacteurs désignés par René Cassin Prix Nobel et membre fondateur du club de Lille.

Et on le sait peu mais le Président des Etats Unis avait demandé au Président du RI de désigner 10 des membres de la délégation américaine.

C'est dire combien Rotary et Onu étaient alors sur la même fréquence.

Et ce n'est pas par hasard qu'en 2005 la Voix du Nord relatant l'Institute de Lille avait titré « le Rotary l'Onu du service ».

Nous allons retrouver cette voie avec le plan de vision du futur de la Fondation Rotary puisque les domaines d'actions préconisés sont :

- La paix et la résolution des conflits
- L'accès à l'eau potable (devenu un droit humanitaire) et l'assainissement
- L'éducation et la lutte contre l'illettrisme*
- La prévention et le traitement des maladies
- La mortalité maternelle et infantile
- Le développement économique local avec le microcrédit.

Quoiqu'il en soit, le Rotary comme beaucoup d'organisations dispose du statut consultatif le plus élevé auprès de l'Onu et de toutes les institutions intergouvernementales.

Il nous appartient à nous rotariens d'y faire entendre toute notre voix.

C'est dans cet esprit que le Rotary a adhéré au Pacte Mondial.

L'annonce en a été faite lors de la dernière conférence du Rotary à la tribune des Nations Unies le 7 novembre dernier en présence de 1600 rotariens.

Le pacte mondial est l'acte volontaire d'entreprises et d'associations qui s'engagent à adopter et à soutenir dans la sphère d'influences de leurs activités les droits de l'homme, les droits du travail, de l'environnement, de l'eau potable, la protection des enfants et des femmes, la lutte contre la corruption.

Ce partenariat entre le rotary et le pacte mondial est là pour encourager les réseaux du pacte mondial et nos 33000 clubs à collaborer avec l'Onu pour défendre nos valeurs communes.

Je ne peux pas ne pas insister dans ce chapitre sur nos relations avec l'Unesco.

Là aussi les rotariens sont à l'origine de sa création lors d'une conférence organisée à Londres en 1943 sur l'éducation.

Nous sommes proches par la pensée et la coopération que nous entretenons avec l'Unesco est essentielle.

L'un et l'autre nous concentrons nos efforts sur l'éducation et l'illettrisme, l'eau, et même l'éthique.

D'ailleurs notre concours d'éthique national auprès des grandes écoles est placé sous le patronage de la commission nationale de l'Unesco.

La promotion de l'éthique voici un autre facteur de paix.

Plus près de nous, il y a 10 ans, les dirigeants du Rotary ont vu juste en décidant de créer les centres d'études internationales pour la paix et la résolution des conflits et ce dans 7 universités prestigieuses dans le monde.

Parmi celles-ci il y avait d'ailleurs Sciences Po Paris mais qui malheureusement a arrêté il y a 3 ans tout comme Berkeley.

Sont donc à l'étude 2 nouveaux centres. Les pistes actuelles conduisent plutôt vers la Suède (près de l'académie Nobel), en Afrique ou au Moyen Orient.

La France a déposé un nouveau dossier avec l'université américaine de Paris et le soutien de la Sorbonne.

Ces centres délivrent un diplôme de type Master après 2 années d'études et les 500 étudiants qui y ont été formés travaillent aujourd'hui dans les institutions intergouvernementales (Onu et ses agences, Unesco, ..., les grandes administrations publiques ou les ONG comme aussi la Banque Mondiales, FMI et Interpol.

Le financement des étudiants de ces centres est assuré par les fonds affectés par les districts sur leur fonds de district tandis que la Fondation Rotary finance l'administration des centres pour 300 000 usd par an.

Nous recherchons d'ici à 2015 (c'est proche) à doter le fonds permanent de la Fondation Rotary de 95 millions us dollars pour assurer la pérennité dans les programmes.

Notre espérance est que la Fondation Rotary aille encore plus loin dans les créations de centres d'études internationales pour la paix et double rapidement leur implantation dans le monde.

Je ne vous ai pas parlé jusqu'ici des programmes les plus connus dans les clubs rotary en faveur de la paix , ce sont toutes nos actions en direction des jeunes générations.

- Et en tout premier avec les clubs rotaract : autour de 600 jeunes étudiants ou jeunes professionnels sont impliqués avec une mission identique : améliorer la qualité de la vie , autour de soi, témoigner de nos valeurs et propager la paix, 170 000 membres dans le monde.
- Les échanges scolaires d'un an - autre magnifique programme : 8 000 échanges chaque année 400 en France, soit 300 000 bénéficiaire depuis l'origine du programme
- Les bourses d'étudiants pour une année d'études (200 000 bénéficiaires) à l'étranger 40 000 bénéficiaires
- Les échanges de groupes professionnels 50 000 bénéficiaires
- Les Ryla, actions des districts avec la participation éventuelle de jeunes d'autres pays.
- Toute action de possible rencontre et de connaissance de l'autre.

Et pour conclure, chers amis, cette petite présentation, le Rotary et les Rotariens ont bien pour but de propager à travers leurs réalisations, un modèle éthique et culturel pour aider à l'avancement de la paix et faire progresser la société.

Serge Gouteyron